

LA GRAVITÉ DES JARDINS

Chaque fois que je suis passé, en cette fin d'hiver, devant le verger d'amandiers de la colline, je me suis dit qu'il fallait en retenir la leçon, qu'ils auraient tôt fait de se taire comme chaque année ; sans cesse autre chose m'a distraît de cette tâche, de sorte qu'à présent je ne peux plus me fier qu'au souvenir que j'en ai, déjà trop vague, presque effacé, incontrôlable. Néanmoins, je ne me déroberai pas.

Philippe Jaccottet

D'où viendra la leçon dont parle ici Philippe Jaccottet ? Viendra-t-elle des arbres, de la lumière, ou du regard cherchant à cerner ce qui ne pourra jamais appartenir à notre seule volonté humaine ? Une leçon qui se donnerait sans nous, peut-être. Il faudra lire *À travers un verger* de Jaccottet pour le savoir. Or, ce que j'aime ici c'est l'idée d'interroger le souvenir et qu'il soit *presque effacé, incontrôlable*. L'exercice de mémoire invoque ainsi le potentiel de notre imagination et sa liberté. Après viendra sans doute la leçon, plus loin viendra ce qui se rattachera à l'intime dans l'exploration du souvenir. Mais d'abord, suivre la chorégraphie des images qui surgissent et leur donner quelque sens.

L'invitation de Jaccottet à ne pas *se dérober* est celle que notre *Laboratoire*^[1] lance depuis cinq ans à différentes écrivaines et écrivains et à différents artistes. Sans prétention surtout, nous proposons, à partir d'un thème, de nous attarder aux étapes de la création d'une œuvre et de mettre en lumière sa complexité et ses impondérables. Ainsi, le présent dossier assemble les textes de la cinquième édition du *Laboratoire* qui s'est penché sur le thème *Les jardins*. Ce sujet a été choisi en raison de son caractère évocateur. Qu'il soit concret, métaphorique ou rêvé, le jardin nous semblait évoquer plusieurs univers superposés où les travaux du langage, de l'écriture, des textures, des couleurs et du corps se croisent et s'interpellent.

Les carnets de travail, dont il est d'abord question dans le beau texte de Danyèle Alain, sont des carnets de notes que se sont échangés les invités pour alimenter les discussions de la table-ronde qui ouvre la journée de travail du *Laboratoire*. Ce premier texte du présent dossier nous permet donc

[1] *Le Laboratoire de l'écrivaine et de l'écrivain* est un événement littéraire conçu et piloté par Valérie Carreau et France Mongeau depuis 2017 avec la complicité de Marie-Claude de Souza des Productions Langues pendues. Les textes issus des réflexions du *Laboratoire* sont publiés dans la revue *Les écrits*.